

Entzheim / Édition de logiciels**Divalto s'offre la start-up parisienne Idylis**

L'éditeur de progiciels de gestion Divalto, basé à Entzheim, vient d'acquérir Idylis, une start-up parisienne, numéro un en France dans la conception et la vente par abonnement de logiciels pour les TPE, les très petites entreprises.

« A 28 ans, notre groupe s'achète un petit frère plein de promesses », se réjouit Thierry Meynlé, le président du directoire de la société d'Entzheim. Avant 2015, dit-il, Idylis sera passé de 6 000 à 50 000 abonnés utilisateurs, son chiffre d'affaires atteindra alors celui de Divalto, soit environ 10 millions d'euros ». Mode SaaS, l'informatisation de la gestion par abonnement à la portée de tous. Pour cela, le dirigeant va faire évoluer le mode de commercialisation, jusque-là via Internet, en s'appuyant sur un réseau de prescripteurs, notamment les experts-comptables, et sur le propre réseau Divalto qui compte plus de 150 revendeurs et intégrateurs à travers la France. Pour le groupe alsacien qui avait déjà acquis l'activité progiciels du CTDEC, le centre technique de décolletage à Cluses, il s'agit d'un nouveau départ. Certes, en dépit d'un premier semestre difficile, Divalto poursuit sa croissance et reste, de loin, le premier éditeur de logiciels de gestion du

Grand Est. Mais avec Idylis, il entre dans l'ère de l'Internet : il ne s'agit plus de vendre de licences, mais de proposer un abonnement. A partir de 10 euros par mois. Et en l'occurrence à une cible de clientèle bien plus large que celle des PME, puisque l'Hexagone compte aujourd'hui plus de 3,5 millions de TPE. Aux États-Unis, 90% de ces très petites entreprises ont déjà adopté le mode SaaS (Software as a Service), autrement dit la location via Internet d'applications informatiques hébergées chez un tiers, avec tous les services de mise à jour, de sécurisation et de sauvegarde. Un mode d'accès simple, pas cher et réversible qui va se répandre à grande vitesse en Europe. « Avec Idylis, nous avons cinq ans d'avance sur nos concurrents », assure Meynlé. Et du coup, cette acquisition lui permet de compléter son offre qui était prioritairement dédiée aux PME. La nouvelle version du « pack » Divalto Idylis intègre déjà une vingtaine de modules allant de la comptabilité à la gestion commerciale en passant par l'e-mailing ou encore des outils collaboratifs entre l'utilisateur et son expert-comptable. Arrivé aujourd'hui à maturation, ce logiciel de gestion est le fruit de six années de recherche-développement menée

par une vingtaine d'informaticiens, dont trois au Brésil, autour de Philippe Amand, le cofondateur du groupe Ciel. Depuis l'origine, la jeune société avait pour actionnaires des fonds communs de placement spécialisés dans l'innovation. L'équipe d'Idylis restera basée à Paris. Le rachat, dont le montant n'a pas été communiqué, aura été intégralement financé par Oséo et par un pool bancaire constitué de la Société Générale et de la Banque Populaire. Si, avec 2 500 clients et 6 000 utilisateurs, Idylis perdait de l'argent jusqu'à présent, Thierry Meynlé fera « tout pour que les comptes retrouvent leur point d'équilibre dès janvier 2011 ». L'équipe d'Idylis restera basée à Paris. Mais, ajoute le patron de l'éditeur de logiciels, « nous allons faire passer cette start-up à l'ère industrielle, comme nous l'avions fait il y a quelques années avec Divalto ».

Christian Lienhardt